Parti Communiste
Révolutionnaire de France
Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

Deux années de guerre impérialiste en Ukraine : l'expérience et les conclusions tirées par les communistes

Intervention du Parti Communiste Révolutionnaire de France à la Conférence de l'ACE, qui s'est tenue en Turquie le 12 février 2024

Voilà deux ans que dure la guerre en Ukraine. Indépendamment des prétextes utilisés par les parties au conflit, cette guerre est le résultat de l'aiguisement de la concurrence entre les deux camps impérialistes, principalement axée sur les sphères d'influence, les parts de marché, les matières premières, les plans énergétiques et les voies de transport.

C'est la confirmation que la guerre est la continuation de la même politique avec d'autres moyens. C'est la preuve que la guerre impérialiste, ainsi que la mort et la destruction qu'elle provoque, découle inévitablement de la concurrence capitaliste, de son mode de production. Rappelons que sous le socialisme, les peuples russe et ukrainien vivaient en amitié et prospéraient en paix. L'impérialisme ne se définit pas comme une politique d'agression ou d'annexion, ou de colonialisme ou de conquête, comme le font vulgairement les formations petites bourgeoises ou même communistes révisionnistes. L'impérialisme est le capitalisme de monopoles.

Le déclenchement de la guerre impérialiste en Ukraine a accentué les contradictions dans les rangs du mouvement communiste international autour de questions idéologico-politiques sérieuses, qui le tourmentent depuis des années et expriment l'influence opportuniste en son sein dans la continuité du rapport de force défavorable de la contre-révolution mondiale. Au premier plan, bien sûr, se trouvaient les questions de l'attitude à l'égard du caractère impérialiste de la guerre entre les États-Unis, l'OTAN et l'UE avec la Russie sur le territoire de l'Ukraine, de l'attitude à l'égard de la bourgeoisie et de ses représentants politiques, comme la social-démocratie, des analyses problématiques sur le système impérialiste et la position de la Chine et de la Russie, ainsi que d'autres, plus profondément liées à la question de la stratégie erronée des étapes anti-néolibérales ou nationales vers le socialisme, le soutien et la participation à des gouvernements bourgeois. En France, le mouvement ouvrier, avec la Commune de Paris, a pourtant donné une première preuve et une leçon vivante sur le fait que l'on ne peut pas faire tourner la machine de l'État bourgeois pour soi, mais qu'il faut la briser pour construire son propre État prolétarien.

Dans ces circonstances est apparue la "Plateforme Mondiale Anti-impérialiste". La question de la guerre est une des plus complexes à analyser de façon matérialiste historique et dialectique. Du point de vue marxiste, c'est le sens politique de chaque guerre qu'il faut définir, dans chaque cas particulier. La guerre en Ukraine est un affrontement inter-impérialiste. Les organisations composant la Plateforme Mondiale Anti-impérialiste théorisent en fait sur un monde multipolaire ou deux camps s'affrontent, celui russo-chinois contre l'axe EU-OTAN, voire UE. De là, ils en déduisent, un peu à la manière de la théorie des 3 mondes, qu'il faut soutenir le camp qui lutte contre l'impérialisme principal "le plus fort" et donc qu'il faut se mettre du côté de la Russie. Ils prennent pour exemple l'URSS avec ses alliés occidentaux contre le nazisme. Mais la Russie impérialiste d'aujourd'hui n'est pas l'URSS et la guerre en Ukraine n'a rien de bénéfique pour les travailleurs.

PCRF
Adresse postale : **Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet : **www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* : **ic.pcrf@gmail.com**

En ce qui concerne la France, son industrie militaire est en pleine croissance. Le gouvernement parle de plus en plus ouvertement de l'économie de guerre sur fond de croissance du budget militaire, le secteur de la défense étant important en France avec des groupes comme Dassault, Safran, Thales, Naval Group, MBDA, Nexter, etc., en plus des petites et moyennes entreprises et de start-up dans le domaine de la défense, qui font de la sous-traitance pour ces principaux monopoles. Au total, le secteur représente près de 200 000 emplois dans l'hexagone. Et avec la multiplication des conflits et la guerre en Ukraine, ces entreprises sont très sollicitées. La guerre en Ukraine a permis de multiplier les commandes, tout comme les conflits au Proche Orient, en Afrique et en Asie. La France est aujourd'hui le deuxième pays exportateur d'armes, derrière les États-Unis et devant la Russie. Les cadences dans les usines françaises tournent à plein régime grâce à de nouvelle règles dans l'organisation du travail. Un canon Caesar est désormais fabriqué deux fois plus vite, et un avion Rafale trois fois plus vite !
Le budget de la défense a presque été doublé sous les deux mandats d'Emmanuel Macron. Sur les 413 milliards d'euros octroyés aux armées dans la loi de programmation militaire, près de la moitié va, en fait, à l'industrie, à des commandes d'armes et d'équipements. Macron développe l'idée de créer un fonds de 100 milliards d'euros pour la défense européenne.
Suite à la visite récente de Macron à Stockholm, la France et la Suède comptent accroître leur coopération militaire, en particulier dans la défense antiaérienne. Les deux pays doivent signer une déclaration d'intention sur les systèmes de défense antiaériens et de surveillance aérienne. Le constructeur suédois Saab (avion automobile puis défense et sécurité aujourd'hui) et l'entreprise d'armement française MBDA devraient également conclure un contrat pour développer un missile antichar. En Ukraine, la France est passée d'une logique de vente d'équipements à une logique de contrats de fabrication avec les industriels français, éventuellement grâce à des subventions de l'Etat, ainsi qu'à une nouvelle politique en coopération d'implantation d'usines d'armement sur le sol ukrainien.

L'union inter-impérialiste que forme l'UE trouve dans la situation ukrainienne l'occasion de renforcer son entente de bandits. La question stratégique de l'intégration des armées impérialistes sur le territoire de l'UE se pose. Si la question de l'armée européenne est un leitmotiv extrêmement courant dans la politique européenne de la France ces dernières années, force est de constater qu'elle s'est retrouvée isolée sur ce front pendant des années. Les initiatives prises en termes d'intégration des armées de l'UE se sont embourbées dans les contradictions des pays membres. Ces contradictions sont particulièrement visibles dans les différences entre la position française, qui en tant que première puissance militaire européenne et seule puissance nucléaire en UE, pourrait prétendre à une place privilégiée dans d'hypothétiques forces militaires européennes, et la position allemande, tournée vers l'alliance militaire avec les États-Unis dans le cadre de l'OTAN, car provisoirement en retard sur le leadership militaire français. Les contradictions sont toujours le fruit de concurrences et d'ententes entre monopoles.

Les divers pôles impérialistes dans le monde dressent leurs armes les uns contre les autres, et les travailleurs et travailleuses de tous les pays seront la chair à canon et les victimes civiles de la débâcle qui se dessine à l'horizon. S'il est de l'intérêt des monopoles capitalistes et de leurs États de faire la guerre, il est de l'intérêt des peuples de s'opposer à leurs plans et d'exiger la paix à travers la lutte.

Ce conflit militaire peut mener à une confrontation aux dimensions imprévisibles, d'autant plus qu'il est lié à une confrontation générale (entre les États-Unis, les pays de l'UE, la Chine, la Russie, etc.) pour la suprématie dans le système impérialiste.

Les travailleurs de la Russie et de l'Ukraine doivent pouvoir décider en toute indépendance, notamment à travers leurs luttes, et loin de tous les plans bourgeois et impérialistes, de leur destin en faveur de la paix. Il faut lutter contre le chauvinisme et le nationalisme, contre les pièges d'une confrontation sur des bases ethniques qui masque les véritables causes du conflit. À ce titre, nous appelons les travailleurs de France à lutter contre les plans impérialistes des organisations comme l'OTAN et l'UE, et surtout, contre notre propre impérialisme français et ses ambitions militaristes en Europe et dans le monde, en opposition aux besoins populaires à satisfaire.

La lutte pour la paix est indissociable de la lutte générale pour le socialisme-communisme.

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France
Adresse postale **: Les Amis d'Oulianov – BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18 –**
Site Internet **: www.pcrf-ic.fr** *Adresse Internet* **: ic.pcrf@gmail.com**